

GUILDE DE LA MUSIQUE : AVEC LE DUO COPPEY

## La saison musicale se termine en beauté

Timothée et Domitille Coppey ont mis un point final aux concerts de la Guilde par un exercice de grande virtuosité. Utilisant violon et violoncelle, quelquefois comme instruments de percussion, ils ont présenté des œuvres de compositeurs connus comme Maurice Ravel et Georg Friedrich Haendel. On découvrit aussi des pièces de Erwin Schulhoff, de Reinhold Glière, de Bohuslav Martinů, du violoncelliste Adrien-François Servais qui collabora avec Joseph Ghys, un autre virtuose du violon. En bis, le duo interpréta une superbe composition de Domitille Coppey, accompagnée de leurs voix.

Il est assez rare de rencontrer un duo composé d'un frère et d'une sœur. Timothée et Domitille Coppey viennent de Sion. Domitille s'est formée à la musique depuis son plus jeune âge avec sa mère Nicole Coppey. Elle débuta le violoncelle à quatre ans et le piano l'année suivante. Après diverses récompenses, elle obtint brillamment en 2007 « with Distinction » la « Licence of the Royal School of Music » de Londres. Quant à Timothée, il commença la musique par les pédagogies musicales actives Willems et Orff avec sa mère et débuta à six ans ses études de violon. En 2011, quatre ans après sa sœur, il obtint la même « Licence of the Royal School of Music » de Londres. C'est dire que tous deux ont eu une enfance baignée dans un environnement musical.

Erwin Schulhoff fut le premier compositeur interprété ce dimanche après-midi. Il est né à Prague, en 1894. Enfant prodige, il fut très rapidement remarqué et encouragé par Antonín Dvořák. De ce compositeur le duo Coppey interpréta *Zingaresca*. Schulhof connut un destin tragique : juif, homosexuel et communiste, il fut arrêté et déporté par les nazis à Wülzburg. Dans ce camp, il continua à composer des œuvres pour piano, mais aussi et surtout sa huitième symphonie, qu'il entreprit d'écrire en hommage à des codétenus massacrés. Il mourut d'épuisement le 18 août 1942, sans l'avoir terminée.

### De la musique, à cheval sur le XIX<sup>e</sup> et le XX<sup>e</sup> siècle

Reinhold Glière naquit à Kiev. Il est contemporain de Prokofiev, mais « sa musique est très différente », précisa Timothée. Son père, d'origine allemande était un facteur d'instruments à vent ; sa mère est d'origine polonaise. Il a joué un rôle prépondérant dans le développement de la musique soviétique. Le duo Coppey interpréta, de « Huit duos pour violon et violoncelle », un prélude sombre et triste qui fut suivi par une gavotte joyeuse, légère et pleine d'entrain. Le scherzo était fort et puissant, orageux même et se termina de manière apaisée. Enfin le final retrouva une musique alerte et bien rythmée.

De Maurice Ravel, on entendit les quatre mouvements de la sonate qu'il composa en avril 1920 et qu'il dédia à la mémoire de Claude Debussy. Après un allegro assez calme, le second mouvement est vif, il comprend des pizzicati, laissant dialoguer les deux instruments. Enfin le troisième mouvement est lent puis vient le dernier mouvement, qui a beaucoup de caractère.

Johan August Halvorsen, compositeur, chef d'orchestre et violoniste norvégien, né le 15 mars 1864 arrangea un morceau de Georg Friedrich Haendel intitulé *Passacaglia*. Mariage entre deux époques, on reconnut facilement cette musique baroque haute en couleur.

Avec Bohuslav Martinů, on reste en cette fin du XIX<sup>e</sup> jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle avec l'allegretto du deuxième Duo pour violon et violoncelle.

### Quand il est question de l'ancien hymne national Suisse

La surprise vint avec *Variations brillantes et concertantes sur l'air « God Save the King »* ; composées par Joseph Ghys, un des plus grand virtuose de son temps (1801-1848) Ce morceau est le fruit d'une collaboration avec Adrien-François Servais. C'est notre ancien hymne national « *Rufst*

...et du tempérament !



du, mein Vaterland », soit « Ô monts indépendants » en usage en Suisse de 1850 à 1961.

Le concert de ce dimanche après-midi, comme la saison musicale, se terminèrent en beauté. Les mélomanes purent découvrir une composition de Domitille Coppey, écrite pour leur prochaine tournée en Bulgarie et intitulée *ac corps*. Les deux musiciens firent dialoguer violon et violoncelle tant en note jouée qu'en pizzicati, mais en plus Domitille utilisa son violoncelle comme un instrument de percussion, du plus surprenant effet. Enfin, tous deux joignirent leur voix à leur instrument. « C'est un exercice difficile, confia Timothée, car le violon étant posé entre l'épaule et la tête, il n'est pas possible d'entendre ce que l'on chante ». Le public a été comblé.



M. Jean Reuge remercia les deux musiciens pour leur prestation en les félicitant. Il donna rendez-vous aux spectateurs à l'année prochaine pour une nouvelle saison musicale.

A. Mottier

## Sommaire

Volley-ball	1
Aînés de Bullet	2
Musique de chambre	3
Lyre à Bullet	5
Memento	6
Au Royal	7
Culte	7
Soupes et roses	7
Repas-conférence	7
Nature et jardins	8
Bacab SA	8

## Guilde

Timothée et Domitille Coppey.

Photos : Christophe Carisey

